

Goaaal!

Geertrui Elaut

Un siècle de football belge

En 2009, l'Union Royale Belge des Sociétés de Football-Association a fait don de ses archives historiques - quelque 400 mètres linéaires - aux Archives de l'État. L'exposition GOAAAL ! offre l'occasion de découvrir ces documents fascinants, avant même qu'ils ne soient inventoriés et rendus pleinement accessibles aux historiens et aux amateurs de football.

Du football aux Archives de l'État...

Les archives de l'Union Royale Belge des Sociétés de Football-Association (URBSFA) contiennent entre autres des dossiers juridiques, des documents sur les clubs, des milliers de photos, des centaines d'affiches ainsi que le magazine *La Vie Sportive*, édité par l'Union belge.

L'exposition GOAAAL ! offre un aperçu très varié de ces archives captivantes. Autour de quatre thèmes, les Archives de l'État mettent en avant les aspects sociétaux du football : l'émotion et la passion, le plaisir et l'ambiance, la solidarité et la concurrence, la symbolique et l'idéologie, l'argent et le pouvoir. Bref, une riche illustration du sport comme reflet de la vie en société.

Mais le football est encore plus qu'une réalité sociétale : il incarne des rêves de trophées, de victoires, de célébrité. Cent ans de football belge ont fait naître une série impressionnante de légendes vivantes et de stars oubliées. L'édition 2012 de la Journée du Patrimoine en Communauté flamande ("Erfgoeddag"), centrée sur le thème des "Héros", est l'occasion idéale pour lancer cette exposition sur le football.

Aux côtés de documents-clés authentiques sur l'histoire de l'URBSFA, le visiteur trouvera des reproductions photographiques et des panneaux explicatifs. Il pourra tester ses connaissances en football à l'aide de quelques quiz. De nombreux objets de collections privées illustrent également la très riche histoire des clubs de football belges.

1. Le foot, c'est la fête !

Le football est l'activité sportive la plus répandue et la plus influente en Belgique. Chaque week-end, quelque 425.000 personnes s'y adonnent, que ce soient les joueurs, les entraîneurs, les arbitres ou les supporters. Mais sans les soigneurs, le personnel des buvettes, les médecins sportifs et tant d'autres, le football ne saurait procurer à des milliers de personnes le divertissement ludique et sportif et les autres plaisirs qui lui sont propres.



Bruxelles, Archives générales du Royaume, Archives URBSFA.

Quelles sont les origines de ce sport ?

Le football moderne serait né au Royaume-Uni, probablement en Angleterre. Les premiers clubs belges ont vu le jour à partir de 1880. L'Union Belge des Sociétés de Football Association, devenue plus tard l'URBSFA, a été créée en 1895. Le premier championnat officiel de football a eu lieu pendant la saison 1895/96. La première Coupe de Belgique a été organisée en 1911/12.



Archives générales du Royaume, Archives URBSFA.

2. Football et idéologie

Tandis que la Belgique a été transformée, ces dernières années, en État fédéral doté de Communautés et Régions, les Diables Rouges ont continué d'évoluer au sein d'une Belgique unitaire. L'Union belge n'a pas emboîté le pas aux scissions d'associations sportives, déclenchées dans les années 1970 suite au transfert de compétences en matière de sport aux Communautés. De la sorte, les Diables Rouges sont devenus l'un des vestiges de la Belgique et constituent un symbole national.

Les historiens du sport affirment que les grandes victoires peuvent engendrer des moments d'unité et de solidarité, le *soccer nationalism*. Cette culture de l'identité nationale, animée par les médias, fait oublier pendant quelques temps les disparités sociales latentes. Les dirigeants qui - dans un contexte actuel de globalisation - lancent des plaidoyers passionnés pour la coopération et la solidarité européennes, avanceront impudemment des arguments nationalistes quand il est question de leur équipe de football favorite.



Belgique-Pays-Bas : 7-2, un match amical historique, en 1950. Un tel score ne laissa aucun Belge indifférent !
Bruxelles, Archives générales du Royaume, Archives URBSFA.

Et qu'en est-il des Belges naturalisés ? L'attitude des supporters a fondamentalement changé. Les personnes d'origine étrangère vivant en Belgique soutiennent de plus en plus l'équipe belge. Est-ce parce que l'équipe nationale a des allures rock and roll ? Est-ce dû aux coiffures de Fellaini et de Witsel, aux actions spectaculaires de Mertens et de Hazard ou à la présence de Kompany ? Dans le football, l'admiration est la clef de (presque) tout.



Et si les résultats sont décevants, le *soccer nationalism* doit être quelque peu stimulé. À l'occasion de la Coupe du monde en 2010, l'URBSFA et la "Legends Foundation" – un groupe d'anciens joueurs internationaux célèbres – ont lancé une campagne pour rassembler les supporters comme un seul homme/une seule femme derrière les Diables Rouges.

Bruxelles, Archives générales du Royaume, Archives URBSFA.

L'admiration pour les Diables Rouges peut être très grande, voire immense, mais elle est toujours fonction des résultats du onze national. La fidélité au club est d'un tout autre ordre. En effet, les supporters s'identifient d'habitude au club de leur région, c'est-à-dire "près de chez eux". Pourquoi devient-on supporter de l'Olympic de Charleroi et non du Sporting, du Cercle de Bruges et non pas du Club de Bruges ? L'appartenance et l'identification du supporter à son club s'expliquent souvent par des rivalités entre clubs, résultant d'une évolution historique. Ainsi, le club peut se profiler comme conservateur versus progressiste, catholique ou libéral, élitaire ou populaire, etc. Souvent, les clubs ont aussi été associés à des courants politiques. Le Club de Bruges et le Lierse étaient considérés comme des exemples types de clubs libéraux, tandis que le cercle de Bruges et le Lyra (Lier) étaient considérés comme étant incontestablement d'obédience catholique. Pendant plusieurs décennies, Tournai a connu la rivalité entre le Royal Racing Club Tournai (les Rats), fondé par un groupe d'étudiants catholiques, et l'Union Sportive Tournaisienne (les Enfants), de tendance libérale. Ces deux clubs ont fusionné en 2002.

3. Les drames du football

Fondamentalement, le football c'est la fête. Mais ce sport connaît également des zones d'ombre comme le vandalisme ou le racisme.

Le hooliganisme est structuré, orienté vers des violences ciblées. Il se développe dans les années 1950, avec l'émergence de nouvelles cultures ou sous-cultures en Europe occidentale. En Angleterre par exemple, ces groupes transposent leur culture de la violence dans les stades de football. L'attention médiatique renforce ce hooliganisme, qui se répand dans toute l'Angleterre puis, via les émissions télévisées et les matchs internationaux, au-delà des frontières du Royaume-Uni. Les premiers groupes de hooligans belges apparaissent à la fin des années 1970.

Dans les années 1990, les supporters violents sont monnaie courante. Au début du XXI^e siècle, la tendance inverse apparaît avec le recul spectaculaire des actes de violence dans les stades de football belges et aux alentours, grâce notamment à la "loi football" et aux interdictions d'entrée dans les stades. Le hooliganisme en ville supplante partiellement celui des stades : après avoir suivi le match à la télé, les supporters descendent en rue pour y donner libre cours à leur mécontentement et à leurs frustrations.

Les catastrophes du football sont d'un tout autre ordre. Dans ce contexte, la Belgique est - hélas - entrée dans l'histoire. Le drame du Heysel, le 29 mai 1985, a été une des tragédies les plus graves du monde du football.

Avant même le coup d'envoi de la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions entre le Liverpool (Angleterre) et la Juventus (Italie), des heurts se déclenchent quand des supporters de Liverpool prennent d'assaut la tribune neutre, occupée par des supporters italiens de la Juventus. Trente-neuf personnes perdent la vie dans la catastrophe. On dénombrera également plusieurs centaines de blessés. Suite au drame du Heysel, de nombreux pays ont - enfin - mis en place des "lois football", tandis que la mise sur pied d'un plan catastrophe lors d'événements d'une certaine ampleur ou comportant un certain risque, est devenue obligatoire.

Bruxelles,
Archives générales
du Royaume,
Archives URBSFA.



4. L'argent et le foot

Sport le plus pratiqué en Belgique, le football est omniprésent dans les médias. Les cahiers sportifs des journaux et les émissions sportives en radio ou télé regorgent d'analyses de matchs. Les droits de diffusion des matchs télévisés sont mis aux enchères depuis 1984. En 27 ans, les droits de retransmission de la Jupiler Pro League sont passés d'un demi-million à 55,2 millions d'euros par an. Le nouveau contrat des droits de diffusion télévisuels a, en effet, été attribué en juin 2011 pour un montant total de 165,6 millions d'euros pour trois saisons.

Bruxelles, Archives générales du Royaume, Archives URBSFA.





Les joueurs sont également devenus l'enjeu d'un gros business. L'arrêt Bosman, en 1995, est un des moments-clés de l'histoire des transferts en football. Le joueur belge Jean-Marc Bosman avait porté plainte parce qu'il ne pouvait, même en fin de contrat, quitter le club de Liège. Il estimait que le système de transfert et les règles relatives à la nationalité étaient contraires aux dispositions du Traité de Rome en matière de concurrence et de libre circulation des travailleurs. La Belgique renvoya la décision à la Cour européenne de Justice, qui donna gain de cause à Bosman : aucune somme d'argent ne pouvait être réclamée pour le transfert de joueurs en fin de contrat. En outre, les règles relatives à la nationalité, selon lesquelles un club ne peut faire jouer qu'un nombre limité de joueurs ressortissants d'un autre pays de l'UE, ne sont plus autorisées. Cet arrêt a été lourd de conséquences dans l'univers du football. En effet, les joueurs sont devenus plus puissants vis-à-vis des clubs. Les salaires et le nombre des transferts et des joueurs étrangers ont considérablement augmenté.

Qui dit foot et argent ne peut ignorer les scandales de corruption et de fraude. L'affaire de corruption qui a le plus défrayé la chronique du football belge concerne la corruption de joueurs destinée à assurer au Standard le titre de champion, en 1982 (match arrangé contre le Waterschei, lors de la clôture du championnat). Récemment, l'implication de plusieurs clubs belges dans des paris douteux de la mafia chinoise a également fait couler beaucoup d'encre.



Bruxelles, Archives générales du Royaume, Archives URBSFA.

L'auteur

Geertrui Elaut est collaboratrice scientifique de la section "Communication et valorisation" des Archives de l'État.

Plus

L'exposition GOAAAL! aux Archives générales du Royaume jusqu'au 29 septembre 2012. Entrée libre. www.arch.be

Bruxelles, Archives générales du Royaume, Archives URBSFA.



John Langenus (1891-1952) a arbitré plus de 80 matchs internationaux, parmi lesquels la finale (Uruguay-Argentine) de la première Coupe du monde de football, en 1930. Bruxelles, Archives générales du Royaume, Archives URBSFA.

À propos des diables rouges et bien plus encore !

Outre quatre thèmes principaux, l'exposition traite également de l'histoire des Diables Rouges, du football féminin et équipes juniors, des arbitres et des entraîneurs.

Enfin, l'exposition esquisse l'histoire des compétitions nationales belges. Ces compétitions, organisées pour la première fois en 1895, sont parmi les plus anciennes au monde, après celles de l'Angleterre, de l'Écosse et de l'Irlande du Nord. L'histoire des compétitions belges de football telle que nous la présentons est bien entendu loin d'être exhaustive mais elle donne quand même une image éloquente de l'avènement et du déclin de nombreux clubs, grands ou petits qu'ils soient. Quand est-ce qu'Anderlecht, le Club de Bruges et le Standard sont devenus les grands clubs que nous connaissons aujourd'hui ? Pourquoi des clubs jadis glorieux comme l'Union Saint-Gilloise ont-ils disparu du devant de la scène ? Bref, le visiteur découvre un siècle de football belge en paroles et images, en plein cœur de Bruxelles, aux Archives générales du Royaume. □

Les archives de l'URBSFA contiennent des milliers de photos des Diables Rouges. Les photos des années 1895-1920 sont plutôt rares. Des albums photos des matchs internationaux ont systématiquement été réalisés à partir des années 1920. Un des premiers moments forts des Diables Rouges a été la médaille d'or remportée aux Jeux olympiques d'Anvers, en 1920. Cinquante ans après les JO d'Anvers, les Diables Rouges ont connu une nouvelle période de gloire en Championnat d'Europe : 3^e de l'Euro 1972 et 2^e place de l'Euro 1980 (en Italie). En 1986, les Diables Rouges se sont classés 4^e à la Coupe du monde au Mexique.